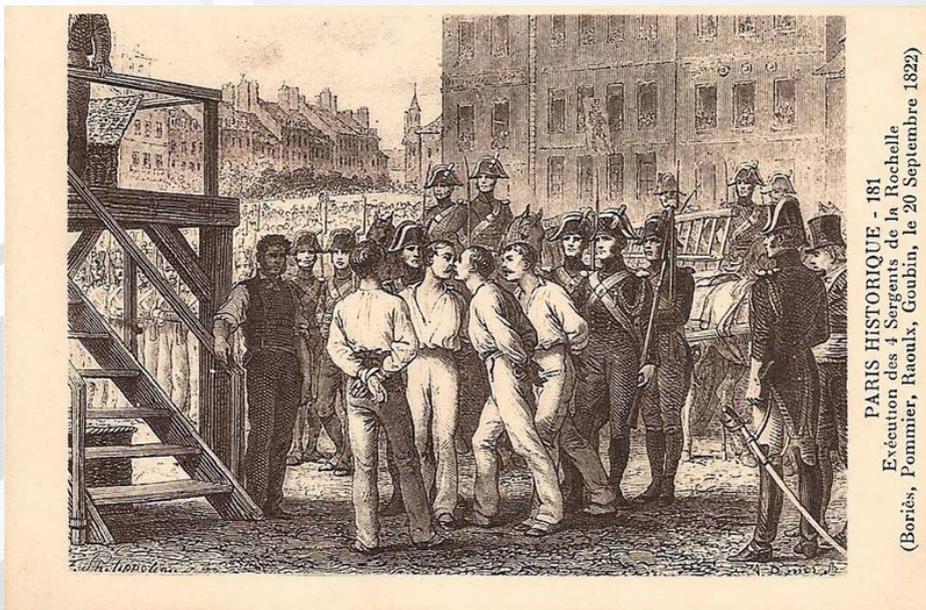




25 rue Descartes - 75005 Paris

Les quatre sergents de La Rochelle



PARIS HISTORIQUE - 181
Exécution des 4 Sergents de la Rochelle
(Boriès, Pommier, Raouly, Goubin, le 20 Septembre 1822)

Le 21 septembre 1822, quatre sergents du 45^e régiment de ligne basé à La Rochelle sont guillotines à Paris, en place de Grève. Leur crime est d'appartenir à la Charbonnerie, une organisation qui fait profession de lutter pour la liberté et contre la restauration monarchique.

Des organisations secrètes, dont la plus importante est la Charbonnerie qui emprunte son nom aux « carbonari » napolitains, une organisation similaire née sous l'occupation française !

L'organisation se donne pour objectif l'élection d'une Assemblée Constituante destinée à restaurer la souveraineté populaire. Parmi les membres de la Charbonnerie figurent des savants illustres comme Edgar Quinet, Augustin Thierry ou Victor Cousin, des officiers demi-soldes de l'armée impériale que la paix a réduits à l'inactivité, des républicains sincères ou encore de jeunes militaires qui rongent leur frein comme les sergents de La Rochelle.

Les Charbonniers sont surtout présents dans les villes de garnison. Ils sont constitués en groupes de vingt hommes, les « ventes particulières », qui suivent les instructions des « ventes centrales », eux-mêmes subordonnés à des « hautes ventes »

dont nul ne connaît. Au nombre de 10.000 à 40.000, les militants de la Charbonnerie ne menacent pas sérieusement le régime comme le montre l'échec de leurs tentatives de soulèvement à Belfort et à Colmar. A Saumur, un général, Berton, tente d'entraîner la garnison. Il est arrêté et, à l'instant d'être guillotiné, crie « Vive la Liberté ! »

La police du gouvernement Villèle met cependant tout en œuvre pour lutter contre l'organisation secrète. Elle arrête un sergent dénommé Bories, qui a imprudemment parlé dans une diligence. Il est jugé avec ses amis, également sergents, Goubin, Pommier et Raoulx.

Leur mort courageuse émeut l'opinion publique, indignée par l'excessive sévérité du tribunal. Les journaux libéraux dénoncent le sort fait à de simples militants. Les jeunes artistes des débuts du romantisme s'enivrent des témoignages d'amitié et d'altruisme offerts par ces martyrs.

De multiples lithographies vont nourrir la légende des Quatre Sergents de La Rochelle jusqu'à la révolution des «Trois Glorieuses» (27-28-29 juillet 1830).